

**"Monsieur le Ministre, Patrick Ollier, Député Maire de Rueil-Malmaison",
Monsieur le Chancelier,
Cher Compagnon,
Chères Familles de Compagnon
Chers amis,**

S'il était parmi nous, Jean répéterait **"Mais pourquoi "Héros" ? Pourquoi tant d'Honneur ? Mes camarades méritent bien plus que moi, car eux sont morts, alors que moi, je suis encore en vie .."**

Jean était hanté par la vision de ses camarades tués au combat.

Comme la vision de cette torche vivante, qui venait vers lui en criant, une nuit, en 1944 en Italie, **" Il s'appelait Duluc, un gars bien, disait mon père. Il descendait vers moi. Ses vêtements étaient en feu. J'ai essayé de les éteindre avec mes mains. Je n'ai rien pu faire de plus, car il fallait continuer l'attaque.**

J'ai su plus tard, qu'il n'avait pas survécu. "

Mais pourquoi Héros ?

- Depuis le 15 février 1942, le général KOENIG et ses 3.700 Français Libres occupent une zone dans le désert de Libye : BIR-HAKEIM
 - Leur mission donnée par les Anglais : **"Tenir coûte que coûte pour retarder ROMMEL"**
 - Le 27 mai : L'attaque massive des chars italiens est repoussée. -
 - Les Français résistent victorieusement à 1 contre 10 pendant 11 jours contre l'infanterie, l'artillerie, les avions, les chars et la chaleur.
 - Le 7 juin, la garnison est à court d'**eau**, de **munitions** et de vivres. Elle va être submergée !!
 - A l'extérieur, un convoi anglais de 50 camions de ravitaillement attend dans la nuit
 - Six Calédoniens se portent volontaires pour aller le chercher, dont le sergent TRANAPE.
 - La nuit est noire. Ils partent dans 2 véhicules, sous le commandement du lieutenant Bellec, franchissent en silence les lignes ennemies sans se faire repérer, passant entre 2 chars italiens dont les équipages devaient dormir !
 - Ils trouvent le convoi et ramènent 15 camions tous feux éteints. 50, c'était trop dangereux !
 - Au retour, ils sont mitraillés et canonnés. Le véhicule de Jean TRANAPE est touché
 - Mais le convoi passe au nez et à la barbe des Allemands.
 - Jean et ses hommes rejoindront à pied la position au petit matin. Entre temps ils avaient été portés disparus !
 - La garnison de Bir-Hakeim peut continuer la lutte.
 - Après 3 jours de terribles combats, sur ordre des Anglais, et sous un feu nourri, la garnison s'échappe dans la nuit du 10 au 11 juin 1942, ce qui n'aurait pas été possible sans ce dernier convoi.
- Plus tard, seulement 2 des 6 volontaires Calédoniens furent décorés, **"et pourquoi pas les autres"** me disait mon père. **"On a tous couru les mêmes risques"**

Pour finir, mon frère Yvon et moi rendons hommage à notre père et à ses camarades qui sont venus défendre la France. Nous saluons également notre mère, Odette TRANAPE ici présente, qui fut dévouée à son époux pendant 67 ans. Que **leurs petits-enfants et arrière-petits enfants** n'oublient jamais leur exemple.

Je vous remercie tous.